

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2017)

Rubrik: Themenschwerpunkte 2017 = Temps forts en 2017

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landschaft des Jahres 2017 – Energieinfrastrukturlandschaft am Aare-Hagneck-Kanal

Die siebte Auszeichnung «Landschaft des Jahres» der SL ging an die Energieinfrastrukturlandschaft am Aare-Hagneck-Kanal. Preisempfänger waren die BKW, der Energie Service Biel ESB und der Kanton Bern für ihr Engagement zur sorgfältigen, umwelt- und landschaftsverträglichen Sanierung der Kraftwerke und des Kanals. Der vom Migros-Genossenschafts-Bund und von Balthasar Schmid gestiftete Preis wurde am 6. Mai im Rahmen einer Feier beim Flusskraftwerk Hagneck übergeben.

Die Energieinfrastrukturlandschaft am Aare-Hagneck-Kanal ist eine stark menschengeprägte Landschaft. Weshalb verdient sie einen Landschaftspreis? Die SL will mit ihrem Preis Landschaften auszeichnen, die nicht unbedingt zu der bekanntesten und touristisch vermarkteten



*Die Preisträgerinnen
vor der sorgfältig
in die Landschaft
integrierten Wehr-
brücke*

*Les représentantes
des lauréats devant
le barrage judicieuse-
ment intégré dans
le paysage*

«Schön-Schweiz» gehören. Vielmehr geht es darum, die vielschichtigen Werte der Landschaft aufzuzeigen (soziale, kulturelle, ökonomische und ökologische) und lokales Engagement zur Pflege und Aufwertung von Landschaften zu honorieren. Die Landschaft am Aare-Hagneck-Kanal erfuhr in der Vergangenheit enorme Eingriffe, die man aus heutiger Sicht als problematisch einstufen würde. Die Juragewässerkorrektion ermöglichte zwar eine intensive landwirtschaftliche Nutzung des Seelands, veränderte jedoch die Landschaft tiefgreifend und führte zu einer Verarmung der Lebensräume. Dank des Bewusstseinswandels in den vergangenen Jahrzehnten wurde die Sanierung der Kraftwerke und des Kanals mit dem Ziel einer Art Wiedergutmachung für die Natur und Landschaft angegangen. Diese sorgfältigen, umwelt- und landschaftsverträglichen Sanierungen werden mit dem Preis honoriert. Die «Landschaft des Jahres» 2017 zeigt, dass eine Kombination von intensiver und extensiver Nutzung unter Berücksichtigung von Natur- und Landschaftsschutzanliegen möglich ist. Aus einer monofunktionalen Infrastruktur wurde eine multifunktionale Gesamtlandschaft. Die SL findet dies modellhaft für

Temps forts en 2017

Paysage de l'année 2017 – le paysage d'infrastructures énergétiques du canal de Hagneck

La septième distinction «Paysage de l'année» de la FP est allée au paysage d'infrastructures énergétiques du canal de Hagneck. Les bénéficiaires du prix sont les Forces motrices bernoises (BKW), Energie Service Biel/Bienne (ESB) et le canton de Berne, récompensés pour leur engagement en faveur d'une rénovation des centrales et d'une mise en œuvre des mesures de protection contre les crues judicieuses et respectueuses de l'environnement et du paysage. Ce prix offert par la Fédération des coopératives Migros et M. Balthasar Schmid a été remis le 6 mai, dans le cadre d'une cérémonie sur le site de la centrale au fil de l'eau de Hagneck.

Le paysage d'infrastructures énergétiques du canal de Hagneck est fortement marqué par les interventions humaines. En quoi mérite-t-il d'être désigné paysage de l'année? A travers ce

*Über die Fischtreppe
steigen die Fische
vom Bielersee in den
Hagneck-Kanal auf*

*Une échelle à pois-
sons permet à ceux-ci
de passer du lac de
Bienne au canal de
Hagneck*



prix, la FP veut distinguer des paysages qui ne font pas nécessairement partie des sites les plus connus et les plus touristiques de la «belle Suisse». Il s'agit bien plus de souligner la multifonctionnalité (sociale, culturelle, économique et écologique) du paysage. Le paysage du canal de Hagneck a connu, par le passé, des interventions massives, que l'on considérerait, aujourd'hui, comme problématiques. La correction des eaux du Jura a permis une exploitation agricole intensive du Seeland, mais a entraîné de profondes modifications du paysage et un appauvrissement des habitats. Grâce au changement des mentalités durant ces dernières décennies, la rénovation des centrales et du canal de Hagneck a été abordée dans le sens d'une «réparation» de la nature et du paysage. Ce sont ces rénovations respectueuses de l'environnement et du paysage qui sont distinguées par le prix. Le paysage de l'année 2017 montre qu'il est possible de combiner exploitation intensive et extensive dans le respect des exigences de la protection de la nature et du paysage. Une infrastructure monofonctionnelle a été transformée en un paysage intégré multifonctionnel. Aux yeux de la FP, une telle démarche est exemplaire

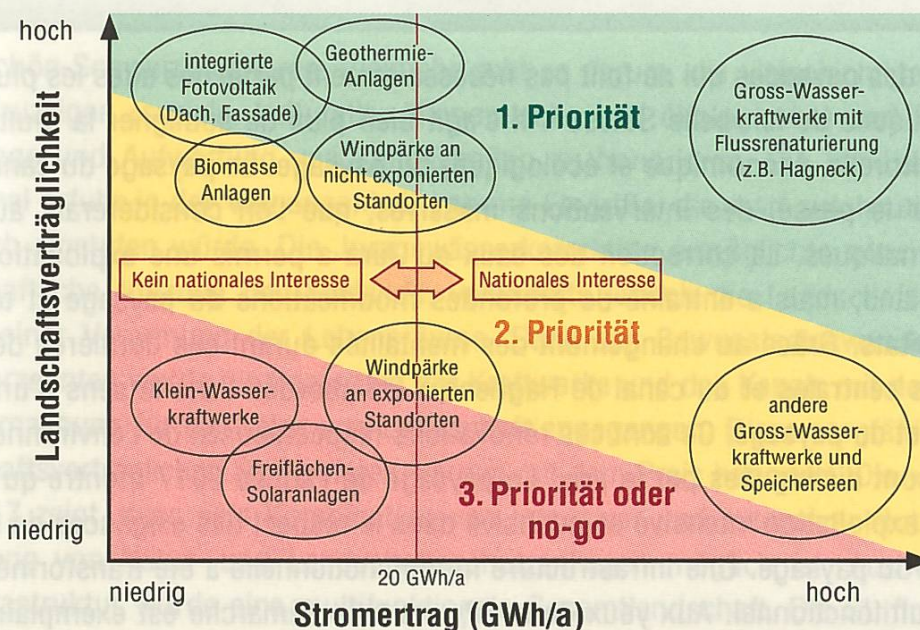
alle Entwicklungen in der Landschaft, sei es Siedlungsentwicklung, Landwirtschaft oder Tourismus: weg von der Monofunktion, hin zur Multifunktion.

Die Fachtagung vom 5. Mai leistete einen Beitrag zur Debatte über die Energiestrategie 2050. Im Zentrum stand die Frage, wie die Nutzung erneuerbarer Energien landschaftsverträglich umgesetzt werden kann. Im Falle des Kraftwerks Hagneck ist es beispielsweise gelungen, durch den Neubau die Stromproduktion von 78 auf 110 GWh/Jahr zu erhöhen. Die 32 GWh entsprechen dem Ertrag von ca. 8 Grosswindturbinen, die eine Landschaft negativ verändern können. Die Landschaft am Hagneck-Delta wurde dagegen im Rahmen des Neubaus aufgewertet. Die SL wünscht sich mit der Auszeichnung viele weitere solche Beispiele von Win-Win-Situationen für die Landschaft und die Stromproduktion.

Schwierige Herausforderungen der erneuerbaren Energien

Der Konflikt zwischen Landschaftsschutz und Anlagen zur Stromgewinnung aus erneuerbaren Energien (EE) beschäftigte die SL auch im Berichtsjahr stark. Am 21. Mai 2017 wurde das revidierte Energiegesetz in der Volksabstimmung deutlich angenommen, und damit erlangte auch jener Artikel im Gesetz Rechtskraft, der besagt, dass dem Zubau von Anlagen zur Stromgewinnung aus Wasser- und Windkraftwerken ein nationales Interesse zukommt, wie es auch für die nationalen Schutzinteressen gemäss Natur- und Heimatschutzgesetz (NHG) gilt. Für die Interessenabwägung wurden in der Verordnung zum Energiegesetz Schwellenwerte für die durchschnittliche jährliche Stromproduktion festgesetzt: 10 GWh/a für Wasserkraftwerke mit Staumöglichkeit und 20 GWh/a für Wasserkraftwerke ohne Staumöglichkeit und für Windkraftwerke. Dies bedeutet, dass einem Windpark mit 3 bis 4 Grossturbinen, der 20 GWh Strom im Jahr generiert und damit lediglich 0,034% des nationalen Stromverbrauchs deckt, ein nationales Interesse attestiert wird.

Die SL setzt sich nach wie vor dafür ein, dass nicht nur die Stromproduktion, sondern auch die Landschaftsverträglichkeit bei der Interessenabwägung berücksichtigt wird. Sie bewertet die verschiedenen EE-Technologien und Anlagenstandorte nach einem Raster, der beide Dimensionen umfasst, und ordnet den Projekten entsprechende Prioritäten zu (siehe Bewertungsschema).



SL-Bewertungsschema: Nicht einzig am Stromertrag (vertikale Trennlinie), sondern am Verhältnis Landschaftsverträglichkeit und Stromertrag sind die Projekte zu bewerten (diagonale Trennlinien)

pour tous les développements impliquant une intervention dans le paysage, que ce soit l'urbanisation, l'agriculture ou le tourisme: éviter la monofonctionnalité, opter pour la multifonctionnalité.

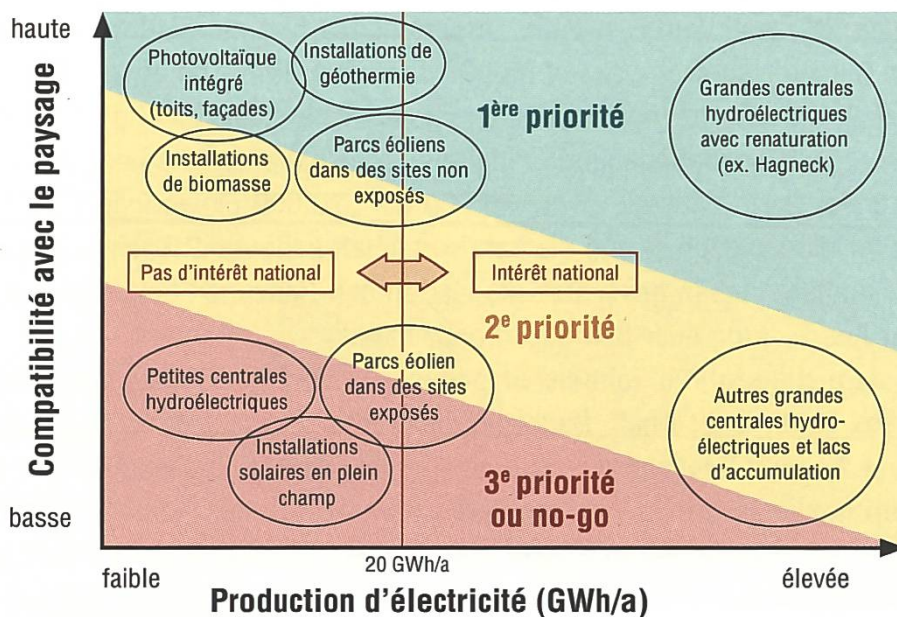
Le colloque du 5 mai a apporté une contribution au débat sur la stratégie énergétique 2050. Il a été consacré à l'exploitation des énergies renouvelables respectueuse du paysage. Dans le cas de la centrale de Hagneck, l'exploitant a réussi de manière exemplaire à augmenter la production d'électricité de 78 à 110 GWh/an au moyen d'une nouvelle construction. Ces 32 GWh supplémentaires correspondent à la production d'énergie de 8 grandes éoliennes, susceptibles d'avoir un impact négatif sur le paysage. Le paysage du delta de Hagneck a été au contraire revalorisé dans le cadre de ce nouvel aménagement. La FP souhaite que cette distinction serve d'exemple à d'autres réalisations gagnant-gagnant pour le paysage et la production d'électricité.

Les défis complexes des énergies renouvelables

Le conflit entre la protection du paysage et les installations de production d'électricité à partir d'énergies renouvelables (ER) a également occupé la FP durant l'année sous revue. La nouvelle loi sur l'énergie a été nettement approuvée en votation populaire le 21 mai 2017 et entre ainsi en vigueur, avec notamment son article précisant que la construction d'installations hydroélectriques et éoliennes revêt un intérêt national équivalent aux intérêts de protection nationaux découlant de la loi sur la protection de la nature et du paysage (LPN). Pour la pesée des intérêts, l'ordonnance précise les seuils de référence suivants pour la production annuelle d'électricité: 10 GWh/a pour les installations hydroélectriques avec capacité de retenue et 20 GWh/a pour les installations hydroélectriques sans capacité de retenue et les éoliennes. Cela signifie qu'un parc éolien de 3 à 4 turbines produisant 20 GWh par an, soit 0,034% de la consommation nationale d'électricité, se voit attribuer un intérêt national.

La FP continue de s'engager pour que l'on tienne compte non seulement de la production d'électricité, mais aussi de l'impact paysager lors de la pesée des intérêts. Elle évalue les différentes technologies des ER et les sites d'implantation sur la base d'une grille incluant ces deux dimensions et attribue des priorités correspondantes aux différents projets (voir schéma

Schéma d'évaluation de la FP: les projets ne doivent pas être évalués uniquement sur la base de leur production d'électricité (ligne verticale), mais sur la base du rapport entre leur impact paysager et leur production (lignes diagonales)



Für die SL ist beispielsweise das Repowering von Grosswasserkraftwerken mit gleichzeitiger Flussrevitalisierung (Beispiel Kraftwerk Hagneck) zu fördern, während Kleinwasserkraftwerke aufgrund ihres schlechten Verhältnisses zwischen Stromertrag und Landschaftsbeeinträchtigung in den meisten Fällen unerwünscht sind. Aufgrund desselben schlechten Verhältnisses lehnt die SL auch Freiflächen-Solaranlagen ab. Bei Windkraftwerken kommt es auf den Standort an: Die SL befürwortet Windparks an wenig exponierten, grossräumigen und bereits stark anthropogen geformten Standorten, während sie Windparks auf Kreten (insbesondere erste Jura- oder Alpenkette) und in kleinräumigen, wenig veränderten Landschaften ablehnt.

Brennpunkt Bauen ausserhalb Bauzonen

Seit 1972 besteht in der Schweiz die Pflicht zur Trennung von Baugebiet und Nichtbaugebiet. Erst 1980 wurde jedoch dieses Gebot auch raumplanerisch festgeschrieben. Dennoch befindet sich heute rund jedes vierte Gebäude, das heisst rund 600'000, ausserhalb der Bauzone. Dies entspricht gemäss Monitoringbericht 2016 des Bundesamtes für Raumentwicklung (ARE) rund 9600 Hektaren bzw. gegen 20% der Gebäudeflächen. Der Grund für diese raumplanerisch eigentlich unerwünschte Situation ist die traditionelle Kleinheit der Landwirtschaftsbetriebe, deren Gebäudebestand rund zwei Drittel ausmacht. Ein Viertel der Gebäude sind zudem altrechtliche Bauten, die vor 1972 entstanden. Die standortgebundenen Bauten spielen mit rund 10% eine untergeordnete Rolle. Sie sind allerdings oft stark landschaftsprägend, wie zum Beispiel Bergrestaurants, Hotels, Kraftwerkbauten u.a. Um diesen grossen Gebäudebestand entfacht sich seit Jahren eine mehr und mehr zugespitzte politische Debatte. Der landwirtschaftliche Strukturwandel und neue Produktionsanreize führen zum einen zu leerstehenden Bauten, zum anderen entstehen neue Bedürfnisse nach Grosstierställen. Zudem ist ein Run auf die bestandesgeschützten altrechtlichen Bauten zu erkennen, was zu zahlreichen Gesuchen für den Abriss von traditionellen Bauernhäusern führt. So war in den Jahren 2014 und 2015 eine markante Zunahme der Neubauten mit Wohnnutzung zu verzeichnen (400), was dem Trennungsgebot der Raumplanung widerspricht. Auch das leidige Thema der Umnutzung von Maiensässen zu Ferienhäusern ist ein medialer und politischer Dauerbrenner. Der heute nicht abgeschöpfte Wertgewinn einer Umnutzung eines Stalls in ein Ferienhaus ist erheblich, wie Beispiele in Graubünden zeigten. Kürzlich wurde in einer Dissertationsarbeit die Zahl der ungenutzten landwirtschaftlichen Gebäude schweizweit auf 65'000 geschätzt (Dissertation von Rebecca Körnig-Pich, ETHZ). Körnig-Pich schätzte, dass ein Potenzial von etwa 12 bis 25 Mio. Quadratmetern Geschossfläche ehemaliger Ökonomiegebäude innerhalb oder nahe der Siedlungskörper oder in einem Weiler bestünde. Darin könnten etwa 170'000 bis 520'000 Einwohner Platz finden. Doch was würde dies für die Landschaft und die Landwirtschaft bedeuten? Auch wurde die Zahl von 2200 Landwirtschaftsbetrieben geschätzt, die sich in den Bauzonen befinden und somit grösstenteils vor einer Aussiedlung oder Betriebsaufgabe stehen.

Vor dem Hintergrund zahlreicher politischer Vorstösse, die Lockerungen verschiedenster Art für das Bauen ausserhalb Bauzonen bezwecken, scheiterte 2017 (nach 2015) auch der zweite Anlauf für eine Revision des Raumplanungsgesetzes. Insbesondere wollte das Bundesamt mit einem neuen Planungs- und Kompensationsansatz den Kantonen beim Bauen ausserhalb der Bauzonen mehr Spielraum, das heisst Mehrnutzungen gegenüber heute, gewähren. Diese müssten kompensiert werden, und zwar so, dass ausserhalb der Bauzonen insgesamt keine

d'évaluation). Pour la FP, il est par exemple préférable d'augmenter la puissance de grandes centrales hydrauliques tout en revitalisant le cours d'eau (à l'exemple de la centrale de Hag-neck), alors que les petites centrales hydrauliques sont le plus souvent indésirables en raison de leur rapport défavorable entre production d'électricité et atteinte au paysage. En raison de ce même rapport défavorable, la FP rejette également les centrales photovoltaïques au sol. En ce qui concerne les installations éoliennes, c'est l'emplacement qui est déterminant: la FP est favorable à des parcs éoliens sur des sites peu visibles, dans des paysages étendus et présentant déjà une forte influence anthropique, mais rejette les parcs éoliens sur les crêtes (notamment sur la première chaîne du Jura et des Alpes) ainsi que dans des paysages finement structurés et peu influencés.

La construction en dehors des zones à bâtir en point de mire

L'obligation de séparer les zones constructibles des zones non constructibles existe en Suisse depuis 1972. Cette obligation n'a toutefois été inscrite dans l'aménagement du territoire qu'en 1980. Malgré cela, environ 600'000 bâtiments, soit un sur quatre, se trouvent actuellement en dehors des zones à bâtir. Selon le rapport de monitoring 2016 de l'Office fédéral du développement territorial (ARE), cela correspond à environ 9600 hectares ou 20% de la surface bâtie. La

*Geplanter Abriss
und Ersatzbau
eines leerstehenden
Bauernhauses in
Rossrüti SG*

*Démolition et
remplacement pré-
vus d'une ferme
abandonnée à
Rossrüti SG*



2
17

raison de cette situation défavorable du point de vue de l'aménagement du territoire réside dans la petite taille traditionnelle des exploitations agricoles, dont les bâtiments existants représentent environ les deux tiers des constructions. De plus, un quart des constructions ont été réalisées sous l'ancien droit, avant 1972. Les constructions dont l'emplacement est lié à leur destination ne représentent qu'environ 10% et ne jouent par conséquent qu'un rôle secondaire. Elles ont toutefois un fort impact sur le paysage, à l'image des restaurants de montagne, des hôtels, des ouvrages hydrauliques, etc. Cet important bâti suscite, depuis de nombreuses années, un débat politique de plus en plus vif. La restructuration du milieu agricole et les nouvelles incitations à la production entraînent, d'une part, l'abandon de certaines constructions et, d'autre part, un nouveau besoin d'étables de grandes dimensions. Parallèlement, on observe un intérêt marqué pour les bâtiments protégés, érigés sous l'ancien droit, ce qui entraîne de nombreuses demandes de démolition de fermes traditionnelles. C'est ainsi qu'on a enregistré,



*Eine noch genutzte
Stallscheune in
Parpan GR – bald
ein Wohnhaus?*

*Une grange-étable
encore exploitée à
Parpan GR – bientôt
une maison d'habi-
tation?*

2
18

grösseren, intensiveren oder störenderen Nutzungen entstehen. Dieser Spagat erwies sich bereits in der Vernehmlassung als nicht realisierbar und wurde auch von der SL abgelehnt. Gleichzeitig schlug aber die SL vor, mehr Planungsqualität in der Landwirtschaftszone einzuführen, und berief sich auf Sondernutzungspläne wie den Parco del Piano di Magadino. Die SL liess zudem mit Unterstützung der Binding-Stiftung eine Studie zu einer Neuordnung der Vorschriften des Bauens ausserhalb Bauzonen erarbeiten (zu finden auf www.sl-fp.ch). Auch war sie an mehreren universitären Abschlussarbeiten beteiligt und steht in engen Diskussionen mit dem ARE sowie mit der Schweizerischen Bau-, Planungs- und Umweltdirektoren-Konferenz (BPUK). Schliesslich fordert die SL einen besseren Schutz der unverbauten Landschaften, eine Mehrwertabgabe bei der Umnutzung von Ökonomiebauten und eine Korrektur des Raumplanungsgesetzes im Bereich des Abrisses und Ersatzes von zonenwidrigen altrechtlichen Wohnhäusern. Die Ersatzneubauten fördern nämlich nur die Durchlöcherung der Landwirtschaftszone und stehen aufgrund der emissionsbedingten Mindestabstände in Konflikt mit den Interessen der produzierenden Landwirtschaft.

Neues Grossprojekt für die römische Stadtmauer in Avenches VD

Die Stadtmauer von Avenches misst 5,5 Kilometer und wird von 75 Türmen flankiert. Sie ist ein wichtiges historisches Monument, das nach Erlangung des Stadtrechts als römische Kolonie im Jahre 72 n. Chr. erbaut wurde. Die Stadtmauer grenzt das Gebiet der ehemaligen Hauptstadt des römischen Helvetiens auch heute noch deutlich ab. Mit ihren beeindruckenden ursprünglichen Dimensionen, die sich heute noch an vielen Stellen erspüren lassen, ist die römische Mauer zweifellos eines der bedeutendsten Denkmäler der Schweiz. Schon in der Antike war sie ein aussergewöhnliches und teures Bauwerk mit repräsentativem Charakter, das die Bedeutung von Aventicum als römische Kolonie und helvetische Hauptstadt unterstrich.

Die Wohn- und Agrarstrukturen der römischen Epoche und des späten Mittelalters sind heute noch weitgehend zu erkennen. Diese Spuren der Vergangenheit sind ein wichtiges kulturelles und landschaftliches Erbe und müssen bewahrt und aufgewertet werden. Paradoxerweise hat sich die moderne Stadt dank der Unterschutzstellung des grössten Teils des innerstädtischen Perimeters und der weitreichenden Entwässerungsarbeiten in der Broye-Ebene vor allem auf Kosten der umliegenden Landschaft nach Osten und Norden ausgedehnt. Die mittelalterliche Stadt breitete sich auf dem Hügel aus, während die Landwirtschaft allmählich die antike römische Stadt eroberte und drei Viertel ihres Gebietes in eine idyllische Landschaft umwandelte.

dans les années 2014 et 2015, une augmentation sensible des nouvelles constructions pour l'habitation (400), ce qui va à l'encontre de l'obligation de séparation des zones dans le cadre de l'aménagement du territoire. La transformation de mayens en résidences secondaires est également un sujet délicat et récurrent, aussi bien dans la politique que dans les médias. Le gain potentiel lié à un changement d'affectation d'étables en résidences secondaires, qui n'est aujourd'hui pas soumis à un prélèvement de la plus-value, est considérable, comme le montrent des exemples aux Grisons. Récemment, le nombre de constructions rurales non utilisées en Suisse a été estimé, dans un travail de thèse, à 65'000 (thèse de Rebecca Körnig-Pich, EPFZ). L'auteure estime le potentiel de surface habitable d'anciens bâtiments ruraux dans ou à proximité d'une localité ou d'un hameau à environ 12 à 25 millions de mètres carrés. Cela permettrait de loger quelque 170'000 à 520'000 personnes. Mais quelles en seraient les conséquences pour le paysage et l'agriculture? Rebecca Körnig-Pich a également estimé à 2200 le nombre d'exploitations agricoles qui se trouvent dans une zone à bâtir et qui seront prochainement en grande partie déplacées ou abandonnées.

Compte tenu des nombreuses interventions politiques visant des allègements de toutes sortes pour la construction en dehors des zones à bâtir, la deuxième tentative de révision de la loi sur l'aménagement du territoire (après celle de 2015) a également échoué en 2017. A travers une nouvelle méthode de planification et de compensation, l'ARE voulait notamment accorder aux cantons une plus grande marge de manœuvre en permettant des utilisations supplémentaires. Celles-ci auraient dû être compensées, de manière à ce que globalement, les utilisations hors des zones à bâtir ne deviennent pas plus importantes, plus intensives ou plus gênantes qu'elles ne le sont actuellement. Ce compromis s'est avéré irréaliste dès sa mise en consultation et a été rejeté par la FP. Parallèlement, cette dernière a suggéré d'améliorer la qualité de l'aménagement dans les zones agricoles, en se référant à des plans d'affectation spéciaux comme celui du Parco del Piano di Magadino. Avec le soutien de la fondation Binding, la FP a par ailleurs commandé une étude sur une révision des prescriptions en matière de construction en dehors des zones à bâtir (disponible sur www.sl-fp.ch). Elle a également participé à plusieurs travaux de master universitaires et est en discussion avec l'ARE et avec la Conférence suisse des directeurs cantonaux des travaux publics, de l'aménagement du territoire et de l'environnement (DTAP). Enfin, la FP demande une meilleure protection des paysages non construits, une taxe sur la plus-value lors de changements d'affectation de constructions rurales et une correction de la loi sur l'aménagement du territoire concernant la démolition et le remplacement de maisons d'habitation réalisées sous l'ancien droit et actuellement non conformes à la zone. Ces nouvelles constructions de remplacement favorisent en effet uniquement le mitage des zones agricoles et entrent en conflit avec les intérêts de l'agriculture productive, du fait des distances minimales à respecter en matière d'émissions.

Conservation-restauration et valorisation biologique et paysagère de l'enceinte romaine d'Avenches VD

Le mur d'enceinte d'Avenches, long de 5,5 kilomètres et rythmé par une septantaine de tours, est un important monument historique construit lors de l'accession de la ville au statut de colonie romaine en 72 apr. J.-C. Il délimite aujourd'hui encore clairement l'ensemble du territoire occupé par l'ancienne capitale des Helvètes. Avec ses impressionnantes dimensions originelles,

Aus der römischen Stadt wurde freies Feld, und aus dem freien Feld wurde die moderne Stadt.

Es ist dieses in der Schweiz einzigartige Wesen einer Landschaft, das die Gemeinde Avenches, der Verein Aventicum MMXV und die SL aus architektonischer, biologischer und landschaftlicher Sicht betonen möchten. Der Zustand der Mauer ist sehr variabel und reicht von Abschnitten, an denen die Mauer ganz im Untergrund verschwindet, bis zu höheren Passagen, wo die Mauer mit ihrer Verblendung über mehrere Meter vollständig erhalten blieb. Das Projekt, das von einem Lenkungsausschuss geleitet wird, dem auch Roman Hapka angehört, beinhaltet archäologische, landwirtschaftliche und ökologische Aspekte und bezweckt den Erhalt und die Sanierung der Mauer, die Markierung ihres Verlaufs in der Landschaft und eine sanfte Aufwertung, um ihren Fortbestand zu sichern. Ein solch umfassendes Projekt muss in mehrere Phasen über einen Zeitraum von zehn bis zwölf Jahren aufgeteilt werden. Die erste Phase konnte im Jahr 2017 gestartet werden, dank des beträchtlichen finanziellen Beitrags der Gemeinde Avenches und insbesondere durch die Unterstützung der Göhner-Stiftung, der Binding-Stiftung, der Loterie romande, des Kantons Waadt und des Bundes.

Ziel des Projekts ist eine sanfte Aufwertung der römischen Ummauerung von Avenches

Le projet vise la conservation-restauration et la mise en valeur douce de l'enceinte romaine

20

Kantonale Landschaftskonzeptionen im Aufschwung

Der Wert der Landschaft war lange Zeit nicht gesichert, wird aber dank der Europäischen Landschaftskonvention wieder vermehrt anerkannt. Auch die Schweiz hat sich 2013 mit der Ratifizierung international zu ihren landschaftlichen Werten bekannt. In diesem Sinne verlangt der Bund von den Kantonen im Rahmen der Richtplanung und der entsprechenden Programmvereinbarungen eine Landschaftskonzeption, um die Landschaftsqualitätsziele in den Interessenabwägungen besser zum Ausdruck zu bringen. Dank dieser gesamträumlichen Grundlage Landschaft sollen die geschützten und schützenswerten Landschaften erhalten und aufgewertet sowie der Umgang mit der gesamten Landschaft und ihren vielfältigen Funktionen geregelt werden. Einige Kantone, beispielweise die Kantone Zug und Luzern, sind in der Erarbeitung der Landschaftskonzeptionen bereits weit fortgeschritten. Sie konnten bei der Ausweisung von besonders wertvollen Landschaften, der Erfassung von Landschaftsqualitäten und der Formulie-



*Wald-Offenland –
Mosaiklandschaft
beim Weiler Combes,
Belfaux FR*

*Paysage en mo-
saïque forêt-paysage
ouvert autour du
hameau de Combes,
Belfaux FR*



dont les traces sont encore visibles à maints endroits, l'enceinte romaine est sans doute l'un des monuments les plus importants de Suisse. Déjà durant l'Antiquité, il s'agissait d'un édifice exceptionnel et très coûteux, au caractère bien représentatif, qui soulignait clairement l'importance d'Aventicum comme colonie romaine et capitale des Helvètes.

Les structures d'habitation et d'exploitation agricole de l'époque romaine et de la fin du Moyen Âge sont encore en grande partie visibles et lisibles de nos jours. Ces traces du passé, important patrimoine culturel et paysager, ne doivent pas être brouillées et effacées mais au contraire préservées et valorisées. De manière paradoxale, grâce à la mise sous protection de la majeure partie du périmètre intra-muros et des grands travaux de drainage de la plaine de la Broye, la ville moderne s'est développée avant tout aux dépens de la campagne environnante à l'ouest et au nord. La ville du Moyen Âge s'étant installée sur la colline, l'agriculture a peu à peu envahi l'ancienne ville romaine, la transformant en une campagne bucolique sur plus des trois quarts de sa surface. Ce qui était la ville romaine est devenu la campagne et ce qui était la campagne est en train de devenir la ville moderne.

C'est cette entité paysagère unique en Suisse que la commune d'Avenches, l'Association Aventicum MMXV et la FP veulent mettre en valeur du point de vue architectural, biologique et paysager. L'état de conservation de la muraille est très variable, du mur totalement enfoui au mur en élévation avec ses parements conservés sur plusieurs mètres. Le projet, dirigé par un comité de pilotage dont fait partie Roman Hapka, s'inscrit dans un cadre archéologique, paysager et environnemental et vise la conservation-restauration de la muraille, le marquage de sa continuité dans le paysage et une mise en valeur douce assurant sa pérennité. Un tel projet d'envergure devra être échelonné en plusieurs phases sur une période de dix à douze ans. La première phase a pu être lancée en 2017, grâce au financement important de la commune d'Avenches et notamment au soutien de la Fondation Göhner, de la Fondation Binding, de la Loterie romande, du Canton de Vaud et de la Confédération.

Les conceptions paysage cantonales ont le vent en poupe

Longtemps, la valeur du paysage était peu claire. Aujourd'hui, elle est de plus en plus reconnue, grâce notamment à la Convention européenne du paysage. En 2013, la Suisse s'est également engagée au plan international à défendre ses paysages, en ratifiant cette convention.

rung von Landschaftsentwicklungszielen unter anderem auf den Katalog der charakteristischen Kulturlandschaften der Schweiz zurückgreifen, den die SL ausgearbeitet hat. Im Rahmen der konkreten Umsetzung hat die SL für den Kanton Freiburg bereits im Jahr 2016 eine Landschaftskonzeption erarbeitet. 2017 erhielt die SL zudem den Auftrag für die Erarbeitung eines Vorprojekts zur Landschaftskonzeption für den Kanton Schwyz. Dabei ging es darum, eine geeignete Methodik der Landschaftscharakterisierung aufgrund einer vergleichenden Zusammenstellung und Bewertung der aktuellen kantonalen Landschaftsstrategien und -konzeptionen vorzuschlagen.

Traditionelle Bewässerung als Kulturerbe Europas

Die traditionelle Bewässerung ist eine Form der Schwerkraftbewässerung, die nur mit der Gravitation und der natürlichen Fliessbewegung des Wassers auskommt. Sie war in vielen Regionen Europas eine wichtige Grundlage der ländlichen Entwicklung und schuf über Jahrhunderte arten- und strukturreiche Kulturlandschaften. Dank einer umfassenden Bestandsaufnahme von Christian Leibundgut und Ingeborg Vonderstrass (Traditionelle Bewässerung – ein Kulturerbe Europas. 2016. Gesamtwerk in 2 Bänden, Merkur Druck AG, Langenthal) sind in Europa zurzeit 130 Regionen bekannt, in denen traditionell bewässert wurde. Heute sind viele dieser Bewässerungssysteme aufgelassen und verschwinden damit aus der Landschaft. Damit droht ein historisches Kulturgut, das neben unterschiedlichen Bautechniken auch das umfangreiche Wissen rund um die Bewässerung umfasst, unwiederbringlich verloren zu gehen.

In den vergangenen Jahren wurde in etlichen Regionen erkannt, welche Potenziale neben der landwirtschaftlichen Nutzung in den alten Wässersystemen und ländlichen Kulturräumen liegen: Es sind dies unter anderem die Bewahrung von Zeugnissen, die touristische Nutzung, ein Beitrag zur Biodiversität und der Erhalt eines vielfältigen und anregenden Landschaftsbildes.

Mit dem Programm «Traditionelle Bewässerung als Kulturerbe Europas», bei dem auch die SL massgeblich beteiligt ist, sollen die letzten noch erhaltenen traditionellen Bewässerungsgebiete und -gemeinschaften sowie noch restaurierbare Objekte dokumentiert und im Rahmen eines Kulturerbes bewahrt werden. Trägerschaften aus Deutschland, der Schweiz, Österreich, Belgien, den Niederlanden und Frankreich arbeiten zurzeit auf das Ziel hin, die Bewässerungssysteme Europas in die Liste der immateriellen Kulturerbe der Unesco zu bringen. Weitere Regionen werden in Kürze folgen. Bereits sind einige Reaktivierungen ehemaliger Bewässerungssysteme in Ausführung.



Traditionelle Bewässerung als wertvolles Kulturerbe (Wässermatten im Oberaargau)

Dans ce sens, la Confédération exige des cantons, dans le cadre de l'élaboration des plans directeurs et des conventions-programmes correspondantes, l'élaboration de conceptions paysage afin d'exprimer plus clairement les objectifs de qualité du paysage dans les pesées d'intérêts. Cette base commune doit permettre de maintenir et de valoriser les paysages protégés et dignes de protection, et de régler la gestion de l'ensemble du paysage et de ses diverses fonctions. Quelques cantons, notamment ceux de Zoug et de Lucerne, sont déjà bien avancés dans l'élaboration de conceptions paysage. Dans le cadre de l'identification de paysages particulièrement précieux, de la détermination des qualités paysagères et la formulation d'objectifs de développement du paysage, ils ont notamment pu se baser sur le catalogue des paysages culturels caractéristiques de Suisse publié par la FP. Dans le cadre de la mise en œuvre concrète, la FP a déjà élaboré un concept des paysages pour le canton de Fribourg en 2016. En 2017, la FP a par ailleurs été chargée de l'élaboration d'un avant-projet de conception paysage pour le canton de Schwyz. Il s'agissait de proposer une méthodologie appropriée pour la caractérisation du paysage sur la base d'une compilation comparative ainsi que d'une évaluation des stratégies et des conceptions cantonales actuelles en matière de paysage.

L'irrigation traditionnelle – un patrimoine culturel de l'Europe

L'irrigation traditionnelle est une forme d'irrigation par gravité, qui n'utilise que l'écoulement gravitaire et le mouvement naturel de l'eau. Elle a représenté une base importante du développement agricole dans de nombreuses régions d'Europe et a donné lieu, au fil des siècles, à un paysage culturel richement structuré, avec une grande biodiversité. Grâce au recensement détaillé réalisé par Christian Leibundgut et Ingeborg Vonderstrass (*Traditionelle Bewässerung – ein Kulturerbe Europas*. 2016. 2 tomes, éditions Merkur Druck AG, Langenthal), on connaît actuellement 130 régions d'Europe qui ont fait l'objet d'une irrigation traditionnelle. Aujourd'hui, un grand nombre de ces systèmes d'irrigation sont abandonnés et disparaissent du paysage. C'est un bien culturel historique, comprenant non seulement diverses techniques de construction, mais aussi des connaissances approfondies dans le domaine de l'irrigation, qui risque ainsi de disparaître irrémédiablement.

Ces dernières années, de nombreuses régions ont reconnu les potentiels des anciens systèmes d'irrigation et des espaces culturels ruraux, en plus de l'exploitation agricole: ce sont notamment la conservation de témoins du passé, l'utilisation touristique, la contribution à la biodiversité et le maintien d'un paysage diversifié et attrayant.

L'irrigation traditionnelle, un patrimoine culturel précieux (prés irrigués à l'aide de meunières en Haute-Argovie)



Strassenbauprojekte – Vorschläge der SL setzen sich durch

Die SL sieht sich immer wieder mit problematischen Strassenbauprojekten konfrontiert, die den gesetzlichen Grundsatz der grösstmöglichen Schonung der Landschaft missachten. Vielfach stammen diese Projekte noch aus einer Zeit, als der Neubau einer Umfahrungsstrasse als einziger Weg zur Lösung der Verkehrsprobleme bei einer Ortsdurchfahrt angesehen wurde. Die SL stellt bei derartigen Projekten grundsätzlich die Frage, ob die erwünschten Verbesserungen nicht mit Mitteln des Verkehrsmanagements und sanfteren Strassenumgestaltungen erreicht werden können. Beispielsweise ist seit längerer Zeit eine Beschwerde der Umweltverbände gegen die geplante Umfahrung von Schmitten GR hängig. Ein neutrales Verkehrsgutachten kam nun zum Schluss, dass die Ortsdurchfahrt durch eine intelligente Verkehrssteuerung verbessert



La Punt GR: Nach der Kritik der SL wird der Kreislauf auf der Wiese nicht gebaut

La Punt GR: après les critiques de la FP, le giratoire devant le village ne sera pas construit

werden kann, und das Verwaltungsgericht Graubünden wird diese Lösung nun in seinen Entscheidung einbeziehen müssen. In La Punt GR wehrte sich die SL gegen ein in ihren Augen allzu grosszügiges Umfahrungsprojekt. Das Tiefbauamt GR stellte im Herbst 2017 ein abgeändertes Projekt vor, das die wesentlichsten Forderungen der SL aufnimmt: Auf eine Deponie in einer Landschaftsschutzzone und auf einen Strassenkreislauf unmittelbar vor der ISOS-geschützten Dorffassade wird verzichtet, und der Übergang über den Inn zwischen La Punt und Madulain ist nicht mehr als langgezogene, schleifende Brücke vorgesehen.

Aber es gibt auch Rückschläge: In einer kantonalen Abstimmung wurde das Projekt der Umfahrungsstrasse von Aarwangen BE angenommen, obwohl die Umweltverbände deutlich auf eine sanftere Lösung für die Ortsdurchfahrt hingewiesen hatten. In Biel wurde eine landschaftsverträglichere Variante für die Autobahnverbindung N5 «Westast» von Umweltverbänden wie der SL und einer Bürgerbewegung entwickelt. Die SL wird sich dafür einsetzen, dass sich diese Variante gegen das offizielle, landschaftlich völlig inakzeptable Projekt durchsetzt.

Le programme «Irrigation traditionnelle – un patrimoine culturel de l'Europe», auquel la FP participe également, doit documenter les dernières régions et communautés d'irrigation traditionnelles encore préservées ainsi que les objets pouvant encore être restaurés, et les conserver dans le cadre d'un patrimoine culturel. Des organisations en Allemagne, Suisse, Autriche, Belgique, Pays-Bas et France s'efforcent actuellement d'inscrire les systèmes d'irrigation d'Europe sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. D'autres régions suivront prochainement. Quelques réactivations d'anciens systèmes d'irrigation sont déjà en cours.

Projets routiers – les propositions de la FP s'imposent

La FP est régulièrement confrontée à des projets routiers problématiques, qui ne tiennent pas compte du principe inscrit dans la loi exigeant de ménager le plus possible le paysage. Un grand nombre de ces projets datent encore de l'époque où la construction d'une route de contournement était considérée comme la seule manière de résoudre les problèmes de trafic des traversées de villages. Face à de tels projets, la FP demande d'abord s'il ne serait pas possible d'obtenir les améliorations visées au moyen d'une gestion du trafic et d'un aménagement routier moins invasif. Le contournement de Schmiten GR, par exemple, fait depuis longtemps l'objet d'une opposition de la part des associations de protection de l'environnement. Une expertise neutre est arrivée à la conclusion que la traversée du village pourrait être améliorée grâce à une gestion intelligente du trafic, et le tribunal administratif des Grisons va devoir tenir compte de cette solution dans sa décision. A La Punt GR, la FP s'oppose à un projet de contournement qu'elle estime trop largement dimensionné. Le service des ponts et chaussées des Grisons a présenté, en automne 2017, un projet remanié, qui tient compte des principales exigences de la FP en renonçant à une décharge de matériaux dans une zone de protection paysagère ainsi qu'à un giratoire directement devant l'entrée du village classé ISOS, et en modifiant le projet de traversée de l'Inn, entre La Punt et Madulain, qui ne sera plus un long pont en biais.

Mais il y a aussi des échecs: dans le cadre d'une votation cantonale, le projet de route de contournement d'Aarwangen BE a été approuvé, malgré le fait que les associations de protection de l'environnement aient attiré l'attention sur une solution moins invasive pour la traversée du village. A Bienne, des associations de protection de l'environnement ont développé une variante mieux intégrée dans le paysage pour le contournement ouest de Bienne par la N5. La FP fera tout son possible pour l'adoption de cette variante contre le projet officiel, totalement inacceptable du point de vue paysager.